

Guillaume-Thomas Raynal

Un abbé révolutionnaire et mondain

On célèbre, cette année, le bicentenaire de la mort du philosophe ruthénois, aujourd'hui tombé dans l'oubli. Il fut pourtant l'écrivain le plus lu du XVIII^e siècle et l'inventeur des premiers coups de pub littéraires.

En quelques heures d'une seule journée, le docteur Gùbler a vendu 40.000 exemplaires de son sulfureux livre sur François Mitterrand. L'interdiction à laquelle l'ouvrage était promis fut son meilleur agent publicitaire.

En 1780, Guillaume-Thomas Raynal voyait son ouvrage « L'Histoire des deux Indes » condamné par le Parlement de Paris à « être lacéré et brûlé par la main du bourreau ».

Scandale : un abbé d'origine ruthénoise, philosophe et encyclopédiste de renom, ami de Voltaire et Rousseau, qui employait Diderot comme « nègre », défendait, dans ce qui allait devenir la « Bible de la Révolution », neuf ans plus tard, des idées progressistes comme la liberté, l'égalité et l'anti-esclavagisme. Sans parler de ses positions sur la religion qui faisaient mettre son ouvrage à l'index.

Jésuite

L'ancien élève du collège des jésuites de Rodez retournait la situation à son avantage et inventait le « coup littéraire » : en homme de marketing, il faisait sa promotion grâce à l'interdiction et réussissait à vendre quelque 45.000 exemplaires sous les multiples versions éditées à l'étranger et vendues sous le manteau avec le frisson de l'interdit.

Contraint à l'exil aux Pays-Bas, Raynal était sacré martyr de l'obscurantisme, sans courir toutefois grand risque face à un Ancien Régime en pleine déliquescence. Voltaire et son affaire Calas étaient passés par

là, quinze ou vingt ans plus tôt.

L'abbé ne manquait pourtant pas de courage. Il est interdit de pratiquer dans sa paroisse parisienne de Saint-Sulpice parce qu'il vendait des sermons à des confrères en mal d'éloquence et avait inhumé des protestants comme de bons chrétiens. Le chantre de la Révolution, choqué par ses excès, n'hésite pas non plus à la critiquer ouvertement dès 1791. Mais il est tellement célèbre qu'on n'ose pas y toucher. Et c'est de sa belle mort, de vieillesse, qu'il meurt à Paris, quelques mois après avoir été accepté à l'Institut, en 1796, à l'âge de 73 ans.

Exhumé

On fête cette année le bicentenaire de cette mort. Colloques et expositions sont prévus à Rodez, Paris, Millau, Toulouse, Aix ou Montpellier. Un congrès international se tiendra à Rodez, du 23 au 26 mars.

Pourquoi est-il tombé dans l'oubli, ce philosophe des Lumières, seulement célébré par les érudits et par des universitaires d'Oxford ou d'Allemagne qui lui consacraient des colloques ?

Leader des encyclopédistes, rédacteur en chef dans l'âme, celui qui fut précepteur de grandes familles parisiennes véhiculait les idées des autres et les rendait populaires, réécrivant les notes de ses correspondants du monde entier dans des ouvrages écrits, édités et vendus par lui-même, à compte d'auteur, avec les premiers formats de poche de l'édition française.



GUILLAUME THOMAS RAYNAL.

Idee de génie pour lancer ce qui fut le best-seller du XVIII^e, qu'on a appelé la « Bible de la Révolution » : Raynal voyant sa troisième édition du livre interdite de parution placarde son autoportrait d'auteur au visage courroucé en couverture de l'ouvrage. Succès immédiat. (Reproduction « La Dépêche ».)

Les idées et les noms des autres sont restés. Son œuvre de publiciste précurseur a été méconnue. Cette année, Raynal permettra sans doute de réparer cette injustice de la postérité. Philippe EMERY.

● Le CDDP sort un livre sur « G.-Th. Raynal, philosophe des Lumières », dès le 15-20 mars, par Gilles Bancarel et François-Paul Rossi (série Images de nos régions, disponible au CDDP de l'Aveyron

et dans toutes les bonnes librairies aveyronnaises; 85 francs. Avec le CRDP, le conseil général et les villes de Rodez et Millau). Une parution placée sous l'impulsion du passionné Christian Font.